Article paru dans Le Courrier de Mantes du mercredi 20 janvier 2021.

La reine Marie de Brabant est morte dans la commune il y a 700 ans

C'est une personnalité des Mureaux relativement méconnue. Une ancienne reine de France, Marie de Brabant, a vécu dans la commune durant 36 ans, d'octobre 1285 au 12 janvier 1321, date de sa mort. C'était, à quelques jours près, il y a 700 ans !

Deuxième épouse de Philippe III le Hardi

Ce jeudi 21 janvier, l'historienne locale Madeleine Arnold-Tétard, déjà auteure de 23 ouvrages, tiendra une conférence à partir de 10 h devant la mairie, pendant le marché, sur cette reine qui aura marqué l'histoire des Mureaux. « Il fallait marquer le coup, explique-t-elle. Sans la Covid-19, on aurait sûrement fait quelque chose de plus grandiose, avec peut-être une reconstitution, des costumes. Malheureusement, c'est impossible. On restera à l'extérieur pour ne pas prendre de risques. »

Né à Louvain en Belgique en 1254, Marie de Brabant a été la deuxième épouse de Philippe III le Hardi de 1274 à 1285. Elle fut notamment accusée d'avoir empoisonné Louis de France, le fils aîné de son mari né d'une première union avec Isabelle d'Aragon. « Elle n'y était pour rien mais elle a failli être brûlée vive », raconte Madeleine Arnold-Tétard.

À la mort de Philippe III le Hardi et sur invitation de son fils Louis, comte d'Évreux, elle emménagea dans le manoir Beauséjour aux Mureaux. « Il a été détruit un siècle après et se situait exactement à l'endroit où a été construite l'église actuelle », poursuit l'historienne.

Discrète et généreuse

Si elle a passé 36 ans dans la commune, Marie de Brabant s'est toutefois faite assez discrète. « Elle faisait le bien autour d'elle. Elle participait à des quêtes, des aumônes. Elle a notamment réalisé des dons pour la maladrerie de Comtesse. Elle a aussi créé deux chapelles dans la Collégiale de Mantes-la-Jolie. »

Assez pour être connue des Muriautins ? « Certaines personnes âgées aiment bien se remémorer son souvenir. Elle a quand même marqué l'histoire de la région. Mais c'est évident que tout le monde ne la connaît pas. D'autant plus qu'à l'époque, il y avait à peine 1 000 habitants aux Mureaux. La grande ville, c'était Meulan », conclut Madeleine Arnold-Tétard.

Fabien Dézé



La reine Marie de Brabant agenouillée lors de son mariage avec Philippe III le Hardi en 1274.

PRATIQUE

Conférence de Madeleine Arnold-Tétard, le jeudi 21 janvier à 10 h sur la place de la Libération. Entrée libre, port du masque obligatoire. La conférencière dédicacera et vendra son livre, Marie de Brabant, la reine oubliée.

Article paru dans Le Courrier de Mantes du mercredi 13 février 2019.

Madeleine Arnold-Tétard, la mémoire de Meulan

Archiviste de la commune pendant 25 ans et auteure de quatre livres sur l'histoire locale, Madeleine Arnold Tétard a Meulan dans le sang. Et même si elle a déménagé en Normandie, elle suit toujours avec attention l'évolution de la ville.

« Je n'ai pas les chevilles qui enflent mais je crois que personne n'est plus calé que moi sur l'histoire de Meulan. » Ne cherchez pas plus loin, Madeleine Arnold-Tétard est la mémoire de Meulan. Comment pourrait-il en être autrement, après avoir été durant 25 ans l'archiviste de la commune.

Née à Fontenay-sous-Bois en 1942, Madeleine Arnold-Tétard s'est installée ici dans les années 70 alors qu'elle était déjà mariée. « Avec mon mari, on a d'abord habité dans le quartier du Paradis, puis dans le centre-ville et enfin sur l'île du Fort », raconte-t-elle. Et comment mieux faire connaissance avec l'histoire de la commune qu'en travaillant aux archives ? « Je devais faire la synthèse de toutes les archives produites par la mairie. C'était un travail scientifique assez compliqué, on ne s'improvise par archiviste du jour au lendemain. Ça demande beaucoup de précision. C'était la passion de ma vie. »

« Je voulais laisser une trace »

C'est tout naturellement qu'à son départ en retraite en 2002, Madeleine Arnold-Tétard a commencé à écrire des livres sur l'histoire locale. « Je voulais laisser une trace de tout ce que j'avais appris, confie-t-elle. J'ai écrit quatre livres sur Meulan : un sur l'histoire des rues, un sur l'île du Fort, un sur les maires et les conseillers municipaux et un dernier à propos des bâtiments religieux. »

Mais n'allez pas croire qu'elle utilise sa plume uniquement pour conter Meulan. À son actif, pas moins de 22 bouquins. « En ce moment, j'écris surtout des romans historiques et aussi des biographies de personnages connus. J'ai entrepris l'écriture de la biographie de Marie de Brabant, une reine venue se réfugier aux Mureaux après la mort de son mari. Son parcours m'a enchanté. J'espère que le livre sera terminé d'ici la fin de l'année. » Début mars, c'est un roman intitulé *Le collier d'émeraude* qui sortira en librairie.



Jeudi dernier, Madeleine Arnold-Tétard donnait une conférence sur l'histoire de Meulan à la Ferme du Paradis.

Si elle a suivi des cours d'histoire de l'art, Madeleine Arnold-Tétard s'est avant tout construite elle-même à travers ses lectures. Quand il s'agit de Meulan, c'est sa passion qui la guide et son cœur qui parle. « La ville me passionne car elle a une histoire extraordinaire par rapport aux communes voisines. Elle est caractérisée par ses monuments religieux. Il y a trois prieurés, trois églises, trois chapelles. Mais ce qui me fascine le plus, ce sont les ponts. Ils datent du XII et XIII[e] siècle et ont une solidité incroyable. Le plus grand des ponts a été démoli mais le petit pont est toujours là, solide comme un vieillard qui se porte bien. »

La réputation de Madeleine Arnold-Tétard dépasse les frontières de la commune. Dans les années 2000, des universitaires américains sont venus la rencontrer pour qu'elle leur fasse visiter la maison où a vécu Sophie de Condorcet. « Ils sont arrivés le mardi, m'ont rencontrée le mercredi et sont repartis le jeudi, plaisante-t-elle. Cela a été assez rapide mais fructueux. »

La preuve, son livre sur la marquise de Condorcet se trouve désormais dans des universités américaines et a été traduit au Japon et en Corée.

« La boucle est bouclée »

Depuis trois ans, cette maman de deux grands enfants a quitté Meulan pour s'établir à Conches-en-Ouche, dans l'Eure. « Cette décision a été motivée par notre souhait d'acheter une maison, justifie-t-elle. L'histoire de ce joli village rejoint d'ailleurs celle de Meulan car la personne qui a fait ériger le château fort de Conches-en-Ouche était l'un des beaux-frères des comtes de Meulan. La boucle est bouclée. »

Si elle n'a pas été prise par l'émotion au moment de quitter sa ville de cœur, Madeleine Arnold-Tétard revient cependant très souvent à Meulan. La semaine dernière, elle tenait une conférence sur l'histoire de la commune à la Ferme du Paradis devant une salle comble. Et l'historienne a largement dépassé le temps qui lui était initialement imparti. « J'aime bien ces rendez-vous, les gens sont curieux. » Le 5 juin, elle donnera une nouvelle conférence pour l'université Camille Corot, cette fois-ci sur l'histoire des Mureaux.

Après tant d'écrits sur Meulan, Madeleine Arnold-Tétard a-t-elle fait le tour de la question ? « C'est vrai que beaucoup de choses ont été dites mais je suis sûr qu'il y a encore des anecdotes à raconter. J'ai un petit regret concernant les personnages qui ont fait l'histoire de Meulan. J'en parle mais pas suffisamment. Il faut en laisser un peu pour les futurs historiens », plaisante-t-elle. La barre a été placée très haut.

Fabien Dèze

Edition du bout de la rue
1, rue Marcelin Berthelot - 92170 Vanves - France
e-mail : contact@editionduboutdelarue.fr
www.editionduboutdelarue.fr

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o